

Changer les mentalités en France

Par chance, j'ai toujours mené à bien les missions techniques passionnantes inhérentes aux fonctions confiées, sauf une fois, où j'ai pris les choses de haut, contre mon propre intérêt : c'est cette attitude vaine, trop souvent constatée, qu'il faut remplacer par **une coopération franche de tous les instants**.

Indifférence acide et mauvais aiguillage

En 1985, le directeur d'une entreprise de coffrages me demanda gentiment de lui indiquer la manière dont j'aborderais la conception d'un corbeau, qui ne me semblait pas devoir poser un grand nombre de difficultés, quoique, bien modélisé¹, le problème **ne manque pas d'intérêt**.

Toujours est-il qu'au lieu de coopérer franchement — alors que j'en mourais d'envie, passionné de dessin technique et conception depuis ma formation acquise à Voiron — j'ai fourni une esquisse de la pièce capable, avec une simple explication : voilà une « direction générale satisfaisante ».

Avec cette allusion acide et fort déplacée² à la direction générale de l'entreprise, je me suis retiré de l'affaire, avec l'effet pervers, quelques années plus tard, de me voir confier **sincèrement** la direction des fabrications, dont le métier m'éloignait de mon domaine de prédilection — la conception³.

Préjugés contre le droit et en faveur des postures

L'effet de mon manque de coopération, peut-être unique dans toute ma carrière industrielle, s'était retourné contre mon propre intérêt, or la cause initiale en était mes préjugés, m'estimant choqué de voir un directeur, au demeurant fortement diplômé, « plancher » sur un problème de conception.

En vérité, rien n'est plus noble que de se poser des **questions humbles dictées par le besoin** d'un client, car toute l'efficacité de l'entreprise en découle, comme nous l'avons prouvé quelques années plus tard en généralisant la standardisation du « coffrage spécial », en lien avec l'autrichien DOKA.

Même syndrome au niveau planétaire

Aujourd'hui, le risque d'indifférence au besoin des autres est exactement la pierre d'achoppement du milieu scientifique « occidental », notamment confronté aux inepties de pratiques contraires à la santé, à charge partagée⁴ du milieu occidental⁵ et du milieu « musulman »⁶.

J'aimerais voir chacun contribuer spontanément à répondre au besoin des autres, car tout commande cette aide mutuelle — **le cœur et l'intérêt** n'étant pas incompatibles mais interdépendants. Cette attitude, toutefois, demande de commencer par lever un interdit syndical archaïque⁷.

Passage obligé de l'intelligence et du cœur

Le **passage obligé** de la culture, étroit, consisterait à agir par gentillesse pour aider son prochain, sans tomber dans le travers de la gentillesse du faible envers celui qui n'a pas de cœur ou pas d'intelligence.

¹ Après esquisse, il convient d'identifier la chaîne de résistance des sections des tiges d'accrochage, de la suspente, de l'âme travaillant au cisaillement, de la résistance au matage du fer d'appui, garantie de stabilité du corbeau en porte-à-faux, pour en arriver au final à la charge admissible, en vérification, ou vice versa.

² L'absence de plusieurs dessinateurs, ce qui arrive parfois, avait laissé mon patron sans effectifs aux études

³ Je venais d'informatiser 30 ans d'archives techniques dans cette société, tâche passionnante qui m'avait permis de renouveler à grande échelle la performance de rationalisation du savoir par critères déjà mise en œuvre avec succès pour diviser les coûts par deux dans une autre PME.

⁴ Par-dessus milieux laïcs et religieux (Ressource N° 81, chapitre 1.3.)

⁵ Ignorance du « ménagement du rein » (Ressource N° 15.5.) proné par la macrobiotique japonaise (Oshawa, éditions LIMA, 1960)

⁶ Jeûne, science et santé (Ressource N° 39),

⁷ Archaïque mais persistant, au titre de la pensée dominante à remplacer par l'enthousiasme (Ressource N° 32).